

Fourberies

De

Scapin #3



...D'après Molière

RESUME

A Naples, deux jeunes hommes, Léandre et Octave se lamentent. Profitant de l'absence de leurs pères, ils se sont engagés (Octave s'est même marié !) sans leur permission avec de jolies inconnues sans le sou. Leurs pères (Géronte et Argante) vont arriver d'un moment à l'autre. Silvestre, valet d'Octave (le fils d'Argante) n'est d'aucune aide. Tous se tournent alors vers Scapin « habile ouvrier de ressorts et d'intrigues ». Après d'adroits discours et quelques brutalités, il parvient à obtenir que les pères acceptent les mariages. Non sans avoir froissé leur fierté et vidé leurs poches.



EQUIPE ARTISTIQUE

Conception et Interprétation : Olivier Chancelier, Alain Merlet.

Costumes : Anne-Claire Ricordeau.

Masques : Etienne Champion.

Scénographie et création Lumière : Théâtre du Chêne Vert.

Axe artistique de la Cie: Les Raconteurs

L'acte théâtral réunit des Personnages appartenant à un monde fictionnel et des Spectateurs ancrés dans la réalité. Cette réunion parce qu'elle est vivante, devient une rencontre. Celle-ci est fragile et doit être préservée, sauvegardée. Qui peut assurer cette sauvegarde ? Le personnage ? Sûrement pas, il est pris au piège de son carcan fictionnel (textes, didascalies,...). L'Acteur ? Surtout pas ! Il se doit de rester «invisible »...

Devant ce dilemme, nous avons choisi de donner vie à un être fictionnel à part, que nous avons appelé: LE RACONTEUR. Le Raconteur est un passeur entre la réalité et la fiction.

Depuis 2006 nous avons créé un duo clownesque **Mons** (Alain Merlet) et **Ruys** (Olivier Chancelier). Ce sont eux à qui nous confions nos créations, ils sont les raconteurs de ce spectacle.



NOTE d'INTENTION

Pourquoi monter Les Fourberies de Scapin ?

Il n'est pas difficile de justifier le choix de ce texte c'est un chef d'œuvre. C'est une des comédies les plus célèbres, les plus efficaces et les plus jouées du théâtre universel. Le style est limpide et brillant. Les personnages sont tous de parfaits archétypes. Et comme toujours chez Molière le rire n'est pas l'horizon ultime, la comédie n'est pas sans profondeur. Sous le manteau chatoyant de la comédie se dessinent les lignes plus nuancées des questionnements fondamentaux inhérents à la condition humaine : le désir d'aimer, celui de jouir de sa jeunesse, d'échapper à la toute puissance d'un père, à celle plus inexorable encore d'un maître. Molière dépeint la société. Celle-ci est vénale et inégalitaire, impitoyable pour qui a le malheur de ne pas être un homme d'argent. Il décrit aussi les hommes et leur diversité de talents. Il présente un personnage qui par sa seule intelligence parvient à s'extraire de l'ornière dans laquelle sa naissance l'a jeté. En effet Scapin, valet, est le maître de ses maîtres à chaque fois qu'il les mène dans ses constructions imaginaires (qui servent plus son envie de revanche que sa volonté de venir en aide à ses commanditaires).

Ce texte est à proprement parler un « classique ».

Dès lors « comment monter de nouveau les Fourberies de Scapin ? » semble être la question qui domine. Voici notre réponse :

Nous avons à cœur de créer un spectacle singulier et inattendu afin d'éviter le piège majeur : considérer ce texte comme un monument historique.

Nous avons recentré l'intrigue sur le triangle Argante-Scapin-Géronte. Dans cette pièce, les personnages féminins ne sont pas moteurs de l'intrigue, par ailleurs les fils sont assez passifs (Léandre seul fait preuve d'agressivité envers Scapin, qu'il accuse d'avoir de l'avoir trahi auprès de Gérard, ce qui finira par se retourner contre ce dernier, motivant la bastonnade de la scène du Sac)... Pour le reste les grandes scènes (les « fourberies ») se centrent sur les confrontations entre Scapin et les deux vieillards.

Nous voulions que ce spectacle soit la rencontre de deux univers de jeu complémentaires : le jeu masqué et le jeu clownesque. C'est pourquoi nous avons confié cette œuvre à Mons et Ruys, nos deux conteurs récurrents (ils en sont à leur troisième spectacle depuis 2006, à plus de 320 représentations). Que feraient-ils de cette histoire alambiquée, eux qui, naturellement, compliquent tout ? Ajouteraient-ils leurs fourberies à celles de Scapin, en forme d'hommage au roi des fourbes ? Nous étions sûrs en tout cas qu'ils allaient s'emparer de cette pièce avec irrévérence et liberté.

C'est aussi le retour sur un texte fondateur du travail de la Compagnie, puisque le théâtre du Chêne Vert a monté les Fourberies de Scapin en 2001, puis en 2010 ce qui donna lieu à près de 200 représentations.

C'est donc la troisième version... : **#3** !

Architecture du Spectacle

Ce spectacle est construit autour de deux univers fictionnels qui s'emboîtent. Il y a l'univers des conteurs, Mons et Ruys et celui des Fourberies de Scapin de Molière, avec son intrigue, sa langue et ses personnages. Ceux-ci sont masqués.

Mons et Ruys sont deux personnages clownesques, en léger décalage avec la réalité, mais en prise directe avec elle : ils prennent en compte le public, entrent en scène par la salle, par la même porte que lui. Ils sont les passeurs entre la réalité et la fiction de Molière. Ils sont aussi au service de celle-ci, ils utilisent tous les outils permettant de donner vie à cette histoire. A commencer par les masques de théâtre, l'appel au public, le dessin en direct...

Le jeu clownesque occupe environ un tiers du temps du spectacle, le jeu masqué les deux tiers. A certains moments les deux niveaux de fiction se mélangent : Mons ou Ruys dialoguent avec les personnages de Molière.

Arrivée et Prologue : Mons et Ruys introduisent le spectacle s'adressant directement aux spectateurs. Un spectateur est sollicité pour leur rendre un service... Il sera une présence muette bien utile pour figurer Silvestre durant quelques minutes.

Acte I Scène 1 : Octave Silvestre

Acte I Scène 2 : Octave Silvestre et Scapin

Acte I Scène 3 : Octave Silvestre et Scapin

Acte I Scène 4 : Ruys Argante Silvestre puis Scapin Argante Silvestre.

Acte I Scène 5 : Cette scène de transition est confiée à Mons et Ruys qui reviennent en quelque sorte faire un bilan de l'avancée de l'intrigue et annoncent les étapes à venir...

Acte II Scène 1 : Géronte Argante.

Séquence de La Petite Montre : Séquence de jeu ajoutée, confiée à Mons et Ruys. Ils vont porter une petite montre de la part de Léandre à Zerbinette.

Acte II Scène 2 : Léandre Géronte.

Acte II Scène 3 : Passage furtif de Ruys ; Léandre Scapin

Acte II Scène 4 : Léandre Scapin ; Carle est « entendu ».

Acte II Scène 5 : Argante Scapin Scène de la Justice. Le texte est écourté. Scapin appuie ses arguments à l'aide d'une caricature qu'il dessine en direct.

Acte II Scène 6 : Argante Scapin, puis Argante Ruys

« Voici l'homme dont il s'agit » Scapin se saisit d'un sac bleu (accessoire typique de Ruys), il y dessine une face inquiétante, disparaît et réapparaît le sac sur le tête... Argante le voyant se résout à payer.

Acte II Scène 7 : Géronte Scapin. La Galère :texte intégral. Utilisation d'un outil vidéo.

Séquence Résolution des Mariages : Confiée à Mons et Ruys ... Ils s'apprêtent à saluer...Mais Les deux clowns ont « oublié » une « petite scène »...

Acte III Scène 2 : Géronte Scapin Scène du sac. Le spectacle se clôt sur cette fourberie.

Séquence échange avec le public : Mons et Ruys répondent aux questions et remarques... sans quitter leur approche poétique et décalée ! Puis ils sortent. Les acteurs démaquillés et décostumés reviennent pour poursuivre l'échange.



Le MASQUE

Pourquoi l'outil du masque ?

Ce texte est sans doute l'un de ceux Molière qui fait le plus explicitement référence au jeu des Italiens dont on sait qu'il a beaucoup influencé Molière. La scène ne se passe-t-elle pas sur le port de Naples ? D'ailleurs ce texte porte un rythme, une pulsation intérieure qui invitent au jeu masqué. Ce spectacle doit se jouer avec vivacité. Il n'y a que deux interprètes mais leurs présences sont démultipliées par les masques. Ceux-ci ont été créés pour le Théâtre du Chêne Vert. Ils ne sont pas des masques de commedia dell'arte, même si les personnages de Molière en sont proches. Etienne Champion qui les a réalisés, a recherché à y faire apparaître ce qui fait la spécificité du travail de l'équipe du Théâtre du Chêne vert, bien plus qu'il n'a tenté la reproduction d'un type académiquement défini.

SCENOGRAPHIE

Elle est pensée pour s'adapter à des petits lieux, pas forcément équipés.



Les personnages masqués évoluent dans un décor constitué de paravents, percés de fenêtres et portes par lesquels les personnages apparaissent et disparaissent.



Ils sont cantonnés à cet espace, **sorte de machine** dont ils surgissent comme les jets de vapeur d'un moteur qui s'emballe. Seule la scène du sac aura lieu à l'extérieur (afin de donner libre cours à la brutalité de Scapin). Grise et fermée au début du spectacle, cette « machine » se colore et se peuple au fur et à mesure que l'histoire avance.

C'est aussi un espace dans lequel une **captation vidéo** a lieu en direct, ainsi qu'une **séquence de dessin**, en direct elle aussi.

Mons et Ruys vont et viennent autour de cette machine, mais aussi à l'intérieur.

FICHE TECHNIQUE :

Durée : 1heure 15 minutes

Public : à partir de 8 ans

Espace de jeu minimal: 4X4m

(le Théâtre du Chêne vert peut investir des lieux non équipés).

Une fiche technique est disponible sur demande.

Contact

Théâtre du Chêne Vert
www.theatreduchenevert.com

06.79.54.95.99

